

> FRANÇAIS

Étude de la langue

Quelques incontournables

Les expansions du nom et les substituts

ENTRÉES DU PROGRAMME :

- Construire les notions permettant l'analyse et la production des textes et des discours
- Prise en compte des caractéristiques des textes lus ou à produire

Cette ressource se propose de dégager les enjeux de deux notions essentielles à la caractérisation : les expansions du nom et les substituts (particulièrement les substituts dits « infidèles » qui engagent le point de vue du narrateur sur ce qui est évoqué), et d'en rappeler les principaux éléments de définition.

L'étude des expansions du nom et des substituts est mise à la fois au service de l'interprétation des textes et de leur production. Qu'il s'agisse de veiller à la caractérisation des noms ou de maintenir la continuité thématique de son propos, l'élève est incité à prendre en compte son destinataire et à enrichir l'évocation des personnages et de l'univers qu'il crée.

Cette ressource propose aussi des éléments de programmation, à l'échelle du cycle 4, afin de permettre à l'équipe de français d'organiser les apprentissages de manière raisonnée.

Elle distingue quatre niveaux répartis en trois pôles : en réception / en production / connaissances linguistiques.

Les expansions du nom

Le groupe nominal de base est constitué d'un nom et d'un déterminant ; il peut être aussi simplement constitué d'un nom propre ou encore ne posséder aucun déterminant. Le groupe nominal étendu est enrichi d'éléments facultatifs : l'adjectif épithète, le groupe prépositionnel complément du nom et la subordonnée relative complément de l'antécédent. L'appellation *d'expansion du nom*, même si elle ne figure pas dans la terminologie du programme, permet de rassembler commodément ces constituants facultatifs du groupe nominal.

Ces éléments dépendent du nom et peuvent se cumuler entre eux, à condition de respecter certaines règles relatives à l'ordre des mots : certains adjectifs peuvent être antéposés au nom avec parfois un changement de sens.

Les expansions sont traditionnellement qualifiées de « déterminatives » quand elles restreignent l'identification du nom comme dans le groupe nominal *la voiture de police* ou encore *le cours de grammaire*. Elles sont, sinon, « explicatives » ou « descriptives » car elles ne restreignent pas l'extension du nom. C'est cette dernière valeur qui nous intéresse en lien avec l'étude des textes littéraires présentés aux élèves. Dans ce cas, l'effacement de l'expansion du nom supprime des informations qui sont de l'ordre de la description, de la caractérisation

mais sans nuire à la détermination du groupe nominal. L'expansion, bien qu'elle soit facultative sur le plan de la syntaxe, n'en reste pas moins un véritable ajout, qui a une portée significative dans l'économie du texte.

C'est au cycle 4 qu'il sera possible d'observer de plus près les constructions détachées, les appositions, si elles apportent une caractérisation intéressante à étudier, et ce en mettant en évidence les trois critères possibles, proposés et discutés par les grammairiens :

- le détachement : l'élément apposé est formellement détaché des autres éléments de la phrase par des virgules, il est mobile et on peut le supprimer ;
- la coréférence : l'élément apposé désigne le même objet du monde qu'un autre élément de la phrase, et ce de manière directe, par exemple un GN précédé d'un déterminant (Paris, la capitale de la France) ou indirecte (avec un adjectif qualificatif) ;
- la prédication seconde : l'élément apposé constitue en fait une seconde information sur le sujet, qui fait déjà l'objet d'une prédication via le plus souvent un groupe verbal : *Les enfants, fatigués, sont allés se coucher.*

L'étude des expansions du nom est un enjeu pour la lecture analytique des textes. Comme le rappelle la *Grammaire méthodique du français*, « ... le groupe nominal est sans aucun doute le type de syntagme le plus employé discursivement... [Il a] une fonction communicative essentielle qui est de fournir au locuteur des expressions descriptives susceptibles de caractériser et d'identifier n'importe quel référent. »

Il s'agit pour les élèves d'analyser les expansions du nom dans un texte, d'identifier leur visée avec les significations qui y sont attachées et de percevoir par là leur intérêt littéraire.

Lors de la description du système linguistique au cycle 4, l'étude conjointe des trois expansions semble être un choix pertinent afin de lever l'ambiguïté concernant la terminologie : l'adjectif épithète, le groupe prépositionnel complément du nom et la proposition subordonnée relative sont bien des « compléments du nom » même si la grammaire scolaire n'utilise cette désignation que pour le groupe prépositionnel. L'expérience montre qu'il est pertinent d'établir un parallèle entre les trois expansions afin que les élèves en perçoivent le semblable fonctionnement.

Enfin, l'étude des expansions du nom permet aussi d'introduire chez les élèves des « gestes » d'identification grammaticale : le déplacement, la suppression ou encore la substitution, autant de procédés qui permettent, outre une identification correcte des expansions, une meilleure maîtrise de la langue.

Une démarche

Sur le site de l'académie de Lille, un [exemple de démarche complète en 5^e](#).

Les substituts

« [Thème Propos production d'écrit](#) »
Document disponible
en PDF



« [Thème Propos Cohérence](#) »
Document disponible
en PDF



Les substituts du nom renvoient à l'ensemble des termes qui désignent ce dont on parle dans un texte. Les grammaires utilisent également le terme d'*anaphore*. L'anaphore, au sens large, est le procédé qui consiste à reprendre un élément antérieur dans un texte afin de garantir la reprise de l'information et par là la cohésion textuelle. Un principe de *coréférence* entre en jeu : entre le terme repris et son anaphore existe le plus souvent une relation d'identité ; il s'agit bien du même référent.

On distingue les substituts pronominaux (pronoms personnels, démonstratifs, indéfinis ou encore possessifs) qui structurent le texte – certains grammairiens comme G. Kleiber parlent de « marqueur de continuité thématique » – et les substituts nominaux, constitués de groupes nominaux plus ou moins complexes, qui permettent de caractériser ce dont on parle (le thème).

On note que les substituts peuvent être répartis en deux ensembles :

- les substituts dits « fidèles » qui reprennent exactement le terme avec un simple changement de déterminant – ou la répétition du nom –,
- et les substituts dits « infidèles » qui reprennent le thème avec un changement lexical ; ces substituts infidèles engagent souvent la voix du narrateur, une modalisation et par là une caractérisation intéressante à étudier avec les élèves.

Sans manipuler la terminologie précédemment utilisée, l'enseignant veille à ce que les élèves entrent dans la compréhension d'un texte lu par une bonne maîtrise de la reconnaissance du phénomène des reprises anaphoriques.

Proposition d'activité

Dans le parcours de formation en ligne proposé par Télé Formation Lecture « [Les compétences de lecteur en 6^e et 5^e](#) », élaboré par Annie Portelette, voir l'article [Désignation et chaîne référentielle](#).

Proposition de démarche

Un exemple en 5^e : [caractériser le héros du roman *Perceval* de Chrétien de Troyes](#).

Pistes de travail possibles sur la caractérisation

- Dans un texte étudié, trouver le nom ou le groupe nominal remplacé par le pronom complément.
- Remplacer un nom répété plusieurs fois par des groupes nominaux à chaque fois différents.
- Travailler sur des périphrases dans les contes, les textes fondateurs, les fables.
- Comparer un corpus littéraire avec un corpus de textes explicatifs ou documentaires (désignation d'animaux par exemple).
- Analyser dans des formes brèves l'évolution des substituts lexicaux utilisés : point de vue engagé, expressivité créée, figures utilisées. Ainsi dans *La Fontaine, L'âne chargé d'éponges et l'âne chargé de sel*, II, 10 : « Camarade Epongier » ; dans *La petite chèvre de M. Seguin* d'Alphonse Daudet « Les petites cornes entrèrent en action. »
- Écrire un court récit où deux personnages sont caractérisés de manière cohérente par des groupes nominaux pertinents et variés.

Retrouvez Éduscol sur



Éléments de programmation

Niveau 1

En réception, l'élève reconnaît les substituts pronominaux qui assurent la continuité thématique ; on ne détaille pas les différentes natures des pronoms utilisés.

Il identifie les substituts nominaux principaux.

En production, sur un texte court, l'élève sait en autonomie utiliser des pronoms sans répéter le sujet. Il peut utiliser, avec de l'aide, des substituts variés pour le sujet principal.

Connaissance linguistique : l'élève distingue et sait utiliser les pronoms.

Niveau 2

En réception, l'élève reconnaît les substituts nominaux fidèles et infidèles simples ; il peut proposer, dans le cadre d'une lecture analytique, une justification simple de l'emploi de ces substituts en lien avec le texte lu.

En production, il utilise de manière plus consciente des substituts afin de caractériser un personnage.

Il gère une progression anaphorique simple.

Connaissance linguistique : l'élève distingue et sait définir pronom/nom/groupe nominal.

Niveau 3

En réception, l'élève reconnaît les substituts nominaux infidèles plus complexes qui modalisent et imposent un point de vue.

En production, il utilise, en appui des textes lus et avec de l'aide, des substituts nominaux infidèles complexes, en lien avec un genre précis et une visée choisie (dénoncer, se moquer, louer, etc.).

Il gère des continuités thématiques plus complexes : évoquer plusieurs sujets, plusieurs actants.

Connaissance linguistique : l'élève analyse des groupes nominaux complexes.

Niveau 4

En réception, l'élève, dans une démarche interprétative, analyse les substituts nominaux infidèles complexes, en lien avec les modalisateurs présents dans le texte ; il dégage le point de vue, la visée, la polyphonie en jeu.

Il mène une réflexion autour du principe de coréférence qui fonde l'anaphore mais aussi autour des ambiguïtés possibles présentes dans un texte : substitut masculin reprenant un terme féminin, substitut pouvant renvoyer à deux référents différents.

En production, la chaîne anaphorique est maîtrisée en autonomie. L'élève choisit à dessein des substituts qui servent un genre, un courant, les voix des personnages.

Connaissance linguistique : l'élève analyse avec une terminologie stable les trois expansions du nom et l'apposition.

Pour aller plus loin

Sur les notions liées à la caractérisation

Martin Riegel, Jean-Christophe Pellat, René Rioul, *Grammaire méthodique du français*, PUF, 1994 et rééditions.

Gilles Siouffi, Dan Van Raemdonck, *100 fiches pour comprendre la linguistique*, Bréal, 1999.

Gilles Siouffi, Dan Van Raemdonck, *100 fiches pour comprendre les notions de grammaire*, Bréal, 2007.

Roberte Tomassonne, *Pour enseigner la grammaire*, Delagrave, 2002.

Pour une analyse synthétique et claire du problème de l'apposition

Florence Mercier-Leca, *35 questions de grammaire française*, Cursus, Armand Colin, 2010, question 9.

Retrouvez Éduscol sur

